

Elections fédérales du 22 octobre 1995 : polarisation au sein du gouvernement

Autor(en): **Rusconi, Giuseppe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912185>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Polarisation au sein du gouve

Recul de la participation à son minimum historique de 42,2%, avancée socialiste, succès de l'UDC de Christoph Blocher, poursuite de l'érosion démocrate-chrétienne, perte de vitesse des partis mineurs (spécialement les verts), polarisation majeure au sein du gouvernement: tels sont les points essentiels des élections fédérales de 1995.

Le vote du 22 octobre élève le PSS au rang de premier parti de Suisse, avec 21,8% des suffrages (+3,3 par rapport à 1991); suivent le PRD avec 20,2% (-0,8, minimum historique), le PDC avec 17% (-1,3, minimum histo-

Giuseppe Rusconi

rique) et l'UDC avec 14,9% (+3). Ensuite, on trouve les verts avec 5% (-1,1), le parti de la liberté/ex-«automobilistes» avec 4% (-1,1), les démocrates suisses/ex-«Action nationale» avec 3,1% (-0,3), les libéraux avec 2,7% (-0,1), les indépendants avec 1,8% (-1), les évangéliques avec 1,8% (-0,1).

En ce qui concerne les sièges au Conseil national, les grands vainqueurs sont les socialistes, qui passent à 54 mandats (+12); progression également des démocrates du centre, maintenant au nombre de 29 (+4), du parti du travail (3 siè-

ges au lieu de 2) et du parti radical (45 au lieu de 44). Grave déconfiture des verts qui voient reculer leurs mandats de 14 à 9; mais on enregistre également des pertes sensibles du côté des libéraux (de 10 à 7). Les indépendants se réduisent à 3 (ils étaient 6 si l'on tient compte du siège d'Appenzell Rhodes-Extérieures); les démocrates suisses sont aussi en perte de vitesse (moins 2). L'érosion démocrate-chrétienne se poursuit: le PDC tombe à 34 sièges (moins 2). Un siège en moins pour le parti de la liberté, les évangéliques, la Lega dei Ticinesi. L'Union démocratique fédérale reste stable à 1 siège, de même que la FRAP (jusqu'à présent membre du groupe socialiste) et les chrétiens-sociaux fribourgeois (jusqu'à présent membre du groupe démocrate-chrétien).

Pour le Conseil des Etats, en revanche, les résultats ne sont pas encore définitifs. 12 des 46 sièges étaient attri-

bués en novembre, car ils étaient en ballottage. Au moment où l'on écrit ces lignes, on enregistre un recul libéral à Genève (Gilbert Couteau n'a pas été réélu); dans le canton du Jura, le recul est radical.

Parmi les 200 membres du Conseil national, 48 ne se sont pas représentés; 19 n'ont pas été réélus: le renouvellement des personnes se monte ainsi à un tiers. Parmi les «infortunés», nous trouvons 5 écologistes (4 femmes), 4 démocrates-chrétiens (1 femme), 2 radicaux, 2 socialistes (1 femme), 2 membres du parti de la liberté, un libéral, une indépendante, un démocrate suisse et un léguiste tessinois. N'ont pas été réélus en particulier, l'écologiste Rosmarie Bär (BE), le démocrate-chrétien Hugo Wick (BS), la démocrate-chrétienne Mimi Lepori Bonetti (TI), le radical dissident Christian Miesch (BL), le socialiste Arthur Züger (SZ) et le président de la Lega, Giuliano Bignasca (TI). Le nouveau Conseil national compte 43 représentantes, 8 de plus qu'au début de la législature 1991-95, 5 de plus qu'à la fin de la même législature.

Commençons la brève analyse des résultats des partis au niveau cantonal par les socialistes. Il doivent renoncer au

Commentaire

Quelques brèves considérations sur ce qui s'est passé le 22 octobre.

La première: jamais dans toute l'histoire, la proportion de Suisses se déplaçant aux urnes, n'a été aussi faible. Ils ont été 42,2%, c'est-à-dire 4,1% de moins qu'en 1991. Et pourtant les préoccupations politiques du moment semblaient plutôt de nature à favoriser la participation: la situation sociale, le problème de l'AVS, et l'Europe par exemple. Mais peut-être la méfiance à l'égard de l'autorité fédérale a-t-elle augmenté (voir le ballet des chiffres en ce qui concerne les NLFA, «Rail 2000», ou les primes de l'assurance-maladie, voir l'état de la caisse de pension fédérale...); et nombreux sont ceux qui semblent résignés, convaincus que «de toute façon Berne fait ce qu'elle veut».

La deuxième: l'avancée socialiste que l'on a enregistrée dans tout le pays, et qui ramène le PSS presque au niveau

de 1975. Les raisons? Certainement la situation sociale, et peut-être également la position du parti, favorable à une adhésion à l'UE; mais on ne peut ignorer le coup de pouce donné par Otto Stich, qui a démissionné au moment opportun, offrant au parti la possibilité de prendre la tête de la campagne électorale dès fin août. Et la présence de Stich à Zurich, lors de la contre-manifestation anti-Blocher, a renforcé ultérieurement la présence du PSS dans les médias.

La troisième: à l'autre extrême des partis gouvernementaux, les urnes ont primé l'aile dominante de l'UDC, celle qui se rassemble autour du conseiller national Christoph Blocher. Moins heureux en revanche, les résultats électoraux du courant plus «flexible» du parti, lié à Adolf Ogi. Proportionnellement, l'avancée de l'UDC est comparable à celle du PSS (et renvoie aux fastes des années 20 et 30); ce parti confirme sa position de chef de file dans les cantons de Zurich et Berne, les plus peuplés. La victoire de Blocher est celle d'un homme

qui dit clairement «non» à l'intégration politique au sein de l'UE, et qui prend des positions très fermes dans d'autres domaines, comme celui de la drogue.

La quatrième: jamais les démocrates-chrétiens n'ont été si peu nombreux au National, jamais le parti n'avait obtenu un pourcentage aussi faible. Même si limitées par rapport à 1991, les pertes du PDC préoccupent fortement le parti, en recul depuis une vingtaine d'années. Et aujourd'hui, le PDC, distancé par le PSS et le PRD, sent dans son cou le souffle de l'UDC. Les radicaux, de leur côté, n'ont pas de quoi se réjouir: ils gagnent un siège, d'accord, mais ils reculent en pourcentage et atteignent, eux aussi, leur minimum historique.

La cinquième: tout ce que nous avons évoqué a une conséquence importante. Le pays est-il encore gouvernable? Dans les faits, si le quadripartisme au pouvoir se renforce numériquement, ses deux ailes extrêmes augmentent. Bref, gouverner la Suisse sera plus difficile.

Giuseppe Rusconi

rnement

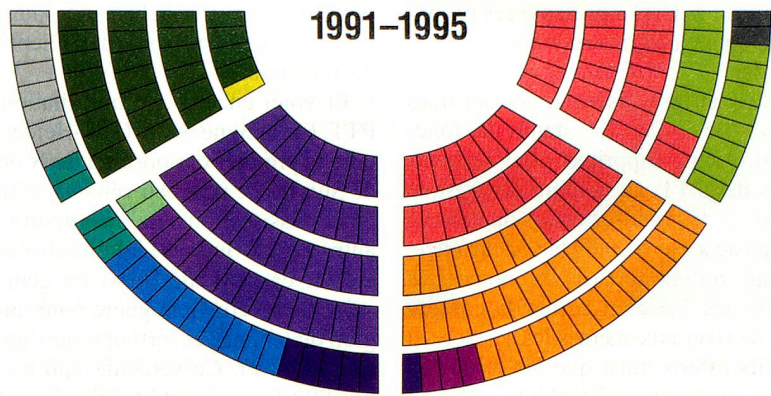
siège de Schwyz, mais ils gagnent des mandats dans pas moins de dix cantons: 2 à Zurich, Berne et Bâle-Ville; un dans les cantons de Zoug, Soleure, Saint-Gall, Argovie, Tessin, Genève et Jura. Solde positif: plus 12 sièges. Proportionnellement, l'avancée a été particulièrement forte dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures (+15,1%), Bâle-Ville (+10,2%), Soleure (+4,4%), Zurich et Berne (+4,3%), Genève, Jura et Schaffhouse (+3,6%). Léger recul dans les cantons de Neuchâtel, Fribourg, Vaud et Tessin.

Les radicaux conquièrent un siège à Lucerne, Nidwald, Neuchâtel et Genève; ils en perdent un dans les cantons de Zurich, du Jura et de Bâle-Campagne. Solde positif: plus 1 siège. Mis à part la victoire historique réalisée à Nidwald (où il reconquiert le siège démocrate-chrétien après 123 ans), le PRD progresse proportionnellement de manière consistante dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures (+5,7%), de Schaffhouse (+3,3%) et de Neuchâtel (+3,2%). Il rétrograde sensiblement dans les cantons de Zoug (-10,4%), de Soleure (-7,4%), d'Uri (-7,2%), du Jura (-5,7%), de Bâle-Campagne (-5,2%), de Bâle-Ville (-3,6%), de Saint-Gall et de Lucerne (-3%).

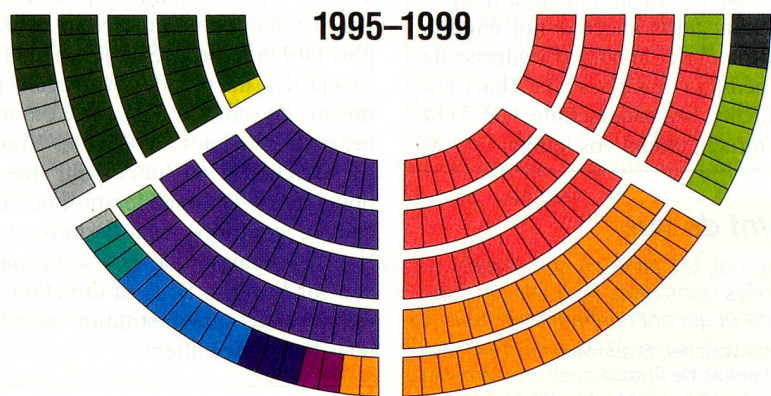
Solde négatif pour les démocrates-chrétiens: aux gains réalisés à Fribourg, Vaud et Bâle-Campagne, s'opposent les pertes essuyées à Lucerne, Saint-Gall, Nidwald, Bâle-Ville et Genève. Une déconfiture grave, proportionnellement, dans les cantons de Lucerne (-12,1%), d'Appenzell Rhodes-Extérieures (-7,2%), de Zoug (-7,1%), de Schwyz (-5,4%), de Saint-Gall (-4,8%), de Thurgovie (-3,5%). Légère avancée dans les cantons du Jura, de Vaud, des Grisons, du Valais et de Bâle-Ville.

Les démocrates du centre ne seront plus représentés dans la députation fri-

La répartition des sièges au Conseil national



- Parti radical-démocratique
- Parti socialiste
- Parti démocrate-chrétien
- Union démocratique du centre
- Parti écologiste
- Parti libéral
- Parti de la liberté
- Alliance des Indépendants
- Démocrates suisses
- Parti évangélique populaire
- Lega dei Ticinesi
- Parti du Travail
- Union démocratique fédérale



bourgeoise, mais gagnent un siège dans les cantons de Zurich, de Saint-Gall, d'Appenzell Rhodes-Extérieures, de Lucerne et de Schwyz. Solde positif: plus 4 sièges. Proportionnellement, ils avancent dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures (+22%), de Zoug (+15,1%), de Lucerne (+13,8%), de Schwyz (+12,3%), de Saint-Gall (+8,4%), des Grisons (+7,4%), de Soleure (+6,7%), de Zurich (+5,3%), de Thurgovie (+3,3%). Léger recul à Genève, Bâle-Campagne, Fribourg et Berne.

La défaite des écologistes est cuisante. Ils perdent 2 sièges à Berne, un à Genève, Soleure et Thurgovie. Les

pourcentages les plus importants ont été enregistrés à Berne (-4%), Vaud et Neuchâtel. Pleurs également chez les libéraux, qui doivent renoncer à un siège dans les cantons de Neuchâtel, Genève et Vaud. Le parti de la liberté perd un siège à Zurich et à Berne, mais en gagne un dans le canton de Thurgovie. Les indépendants ne seront plus représentés à Saint-Gall et Bâle-Ville. Les démocrates suisses qui avancent dans les deux Bâle, perdent un siège à Zurich et à Berne. La lega doit céder un siège tessinois aux socialistes; les évangéliques abandonnent un mandat à Zurich; le parti du travail en gagne un à Genève. ■

Pas de Suisses de l'étranger au Conseil national

Aucun(e) des neuf Suissesses et Suisses de l'étranger qui s'étaient portés candidats pour l'élection au Conseil national n'a été élu(e).